

Fabien Engelmann : Pourquoi, syndicaliste CGT, militant de LO, puis de NPA, j'ai rejoint Marine Le Pen

Riposte Laïque : Fabien, peux-tu te présenter à nos lecteurs. Il t'arrive de contribuer à Riposte Laïque. Comment as-tu connu notre journal ?

Fabien Engelmann : J'ai 31 ans, je suis ouvrier territorial dans le service public et également syndicaliste à la CGT. Je milite, depuis que je suis tout jeune, dans des associations de protection animale, car j'accorde beaucoup d'importance au respect de la vie, et j'avoue mon admiration pour Brigitte Bardot, qui a tout donné à cette juste cause. J'ai connu Riposte Laïque lors de ma démission du NPA.. J'ai quitté ce parti peu de temps après les élections régionales, avec le 3/4 du comité de Thionville. Nous étions tous littéralement sidérés de voir que le parti acceptait une candidate voilée, sans même prendre l'avis des ses adhérents lors d'un congrès national. Nous considérons que le voile est un symbole de soumission de la femme, totalement à l'opposé du principe de l'égalité des hommes et des femmes, contraire à notre modèle civilisationnel et à nos valeurs progressistes.

Riposte Laïque : Parlons de ton parcours politique. Tu as commencé à militer politiquement à Lutte ouvrière, puis tu as d'abord rejoint NPA, avant de quitter cette organisation, à cause de la candidate voilée. Tu es d'autre part militant à la CGT. Peux-tu nous expliquer ces différents engagements, et les raisons de ton engagement à gauche ?

Fabien Engelmann : J'ai commencé à m'intéresser très jeune à la politique, en prenant conscience des inégalités sociales, en voyant tous ces ouvriers et salariés licenciés comme des malpropres – alors que ce sont eux qui font tourner l'économie

– par certaines entreprises, lorsque les patrons-voyous du CAC 40 délocalisent pour accroître leurs profits, grâce à une main d'œuvre bon marché. Je trouvais cela immoral et choquant. J'ai donc pris contact avec Lutte Ouvrière, car j'appréciais Arlette Laguiller pour son franc-parler et sa sincérité. J'ai milité avec eux, de 2001 à juin 2008, en étant candidat à diverses élections sous leur bannière, mais malheureusement le côté assez fermé de LO et sa tendance à refuser l'association avec d'autres forces de gauche, lors de certaines élections, m'ont amené à reconsidérer mon choix politique. En mai 2009 un peu avant les élections européennes, j'ai rejoint le NPA, car je trouvais intéressante l'idée de réunir la gauche de la gauche autour d'un programme commun. Grande a été notre déception quand, avec mes amis du comité NPA de Thionville, nous avons appris que notre parti présentait une candidate voilée aux régionales, dans le Vaucluse. Nous nous sommes aussi rendu compte que toute critique de l'islam était immédiatement taxée de racisme ou d'islamophobie, alors même que les critiques à l'encontre du catholicisme ou d'autres religions étaient les bienvenues. Quelle drôle de conception de la laïcité ! ... Nous sommes tous partis.



Riposte Laïque : Tu habites à Thionville. Crains-tu les retrouvailles avec tes anciens camarades de NPA, et as-tu peur de représailles physiques ?

Fabien Engelmann : Non, je suis serein. Nous sommes encore dans le pays de Voltaire et la liberté d'expression est toujours d'actualité. Jusqu'à présent, j'ai certes reçu quelques menaces et insultes, mais il s'agissait de quelques individus particulièrement sectaires et englués dans la pensée unique.

Riposte Laïque : Comment as-tu vécu les Assises de Charenton, le 18 décembre ?

Fabien Engelmann : Comme une formidable journée fraternelle et républicaine. J'ai vraiment senti, lors de cette journée, le cœur du peuple de France, un peuple qui souffre d'être abandonné, sali et méprisé par ses élites. Je tiens à garantir que ce colloque n'était, en aucun cas, un rassemblement de gens d'extrême droite. S'y mélangeaient des gens de tous horizons, gauche, droite, apolitiques, syndicalistes,

féministes, nationalistes et un certain nombre de musulmans laïques qui se sont dits inquiets des abandons de la République dans le domaine de la laïcité. D'ailleurs pour moi, le Front National n'est pas un parti d'extrême droite : c'est un parti populaire et national.

Riposte Laïque : Te considères-tu toujours de gauche, après un tel engagement ?

Fabien Engelmann : Que veut dire être de gauche aujourd'hui, puisque que la gauche pratique quasiment la même politique que la droite ? Je me considère donc comme un citoyen républicain et laïque, au service du peuple et des Français. Voyez autour de vous le nombre de gens de gauche, comme de droite, qui déclarent ouvertement vouloir voter pour Marine le Pen. Il n'y a plus de tabou; le FN est désormais un parti politique qui fait partie du paysage, au même titre que les autres. Mon parcours peut vous paraître étonnant, mais en réalité il ne fait qu'illustrer un mouvement majeur de tectonique des plaques politiques, qui me dépasse largement.

Propos recueillis par Pierre Cassen